



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 031, décembre 2009

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

Tel un sportif d'élite, la confrérie s'est préparée et s'est entraînée en vue d'importantes échéances. Elle s'est même définie comme objectif final de gagner ces épreuves. Le programme des compétitions mis en place sur trois années fut judicieusement conduit. En prévention à tout accident ou incident liés à une surcharge, l'échauffement a été rigoureux avant chaque courses. Il n'y a eu aucun dopage. La confrérie a atteint le but qu'elle s'était fixée. Bravo! Gagné!

La grande épreuve est derrière nous. Tel un sportif, la confrérie regarde déjà vers l'avenir afin de préparer les prochaines échéances. Mais, comme tout bon sportif aussi, elle sait qu'après s'être exposée au rythme effréné de cette période très intense, elle doit au préalable engager une phase d'élongation.

C'est donc avec sérénité que nous allons mettre en place le futur programme d'entraînement pour affronter les prochaines épreuves.

Alors, à vos marques - prêt - départ!

*Votre Président
René Kaenzig*

C'est du vécu !

Aux sons des cloches

par René Kaenzig

Ce premier jour de chasse du mois d'octobre, phase de pleine Lune oblige et envie d'optimiser tous les éléments, je suis parti très tôt à l'affût pour espérer y voir un sanglier passer par là. Dès 06:00 heures j'étais sur place et la chasse était ouverte ce jour-là à 06:31 heures. Il faisait encore bien nuit, mais la Lune m'offrait une belle vue sur tout le pâturage.

À l'heure légale, je charge silencieusement mon arme. Cette heure coïncidait avec le réveil de tout le troupeau de génisses en repos non loin de mon emplacement. *Mince, j'n'avais pas pensé à celles-là! Elles viennent d'où?*

Avec leurs premiers mouvements, c'est à un concert de cloches que j'ai eu droit. Tout en regardant les magnifiques couleurs d'un ciel qui s'embrace, la musique était synchronisée avec le lever du jour. C'était magique. Une fantastique mise en scène.

Après une dizaine de minutes de mélodies qui semblaient venir d'un mouvement perpétuel, je commençais à m'en lasser. Je dirais même plus: ça commençait à m'énerver. Je ne voulais pas changer d'emplacement du fait que la fenêtre propice à éventuellement voir à découvert un sanglier était très petite.



Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
<http://www.st-hubert-du-grand-val.org>
CH-2746 Crémines, Suisse



L'accord des sons du début de concert était peut-être plaisant, mais les mauvaises résonnances métalliques et les dissonances des cloches me venaient toujours plus en évidence. *Piano!* Je dirais même plus: *Pianissimo!*

Je n'en pouvais plus. J'ai changé de munition et aussitôt démenagé pour me mettre à la quête, à quelques centaines de mètres de là, d'un éventuel chevreuil.

Comme par magie, voilà un petit cervidé qui gagnait dans le restant d'une touche de verdure, au beau milieu d'un pâturage visiblement déjà bien en bout de course. Ce petit brocard ne semblait pas importuné par les "carillonneuses". Résident habitué du lieu, à force d'entendre la même rengaine, il ne l'entendait même plus. Il se délectait des dernières brindilles d'herbe encore sauvegardées par les brouteuses musicales.

Aucun élément n'était à mon avantage: j'étais à découvert; sur des feuilles mortes et sur des branchages bien secs; de plus, le vent soufflait en direction de mon centre d'intérêt. Tout pour me déplaire. Mais pour une première approche sur un chevreuil, le premier jour de chasse, une tentative était envisageable.

J'ai vraisemblablement déjoué toutes les lois de la physique pour arriver en équilibriste à moins de trente mètres du chevreuil. Le volume des cloches a couvert tous les bruits que je produisais. J'ai changé d'avis, pour une fois j'appréciais toute cette quincaillerie en mouvement. Ce n'est pas moi qui donnais le tempo. Je n'avais qu'à suivre le rythme des percussionnistes.

J'ai pu m'allonger entre deux touffes d'herbes sèches et eu le loisir d'observer longuement le daguet. J'ai décidé de le prélever. Le coup est parti.

On dit parfois que le coup de feu brise le silence. Par silence, dès le début il n'y en avait donc pas. J'ai pensé stopper net le tintamarre des cloches avec le départ du coup. Hé bien non, c'est par un *Fortissimo* de divers solos de pendules que le destin du chevreuil a été annoncé. Honneurs rendus à la bête pas tout à fait habituels: aux sons des cloches.



À la pause de midi, ma famille m'a rejoint au pique-nique. Après quelques dix minutes, mon fiston me dit: *Tu sais, c'est ch.... ces cloches!* Et de répondre: *Ouais, t'as raison, mais sans ces cloches, le chevreuil ...*

C'est du vécu

Le dilemme

par René Kaenzig

L'autorisation de chasser n'est pas seulement liée à une certaine période de l'année ou à certains jours du calendrier; mais elle fixe aussi certaines heures de la journée. L'utilisation d'un véhicule est également liée à cette autorisation de chasser. Ces quelques lignes ne sont pas là pour rentrer dans les détails des réglementations, ni d'en qualifier le pour ou le contre. Celles-ci sont là pour tenter d'expliquer un vécu.

Durant toute notre vie, nous sommes accompagnés ou confrontés à des alternatives. Une prise de décision n'est pas toujours facile. Elle semble totalement évidente quand, entre deux solutions, il y a la bonne et la mauvaise. Elle est peut-être plus facile, quand une action est autorisée par la loi et l'autre ne l'est pas. Je vais donc tenter de décrire le dilemme que j'ai personnellement vécu par plusieurs fois entre "tirer" ou "ne pas tirer" en regard des restrictions horaires mentionnées ci-avant.

Quand l'agenda ne permet pas toujours de prioriser entre engagements profession-



nels, partage familial, autres activités personnelles et la chasse, une définition des priorités est nécessaire. Il faut faire un choix. Je n'ai aucun problème de mettre la quête du gibier en queue de liste. Néanmoins, j'essaie d'optimiser au maximum mon emploi du temps pour me mettre dans la peau d'un nemrod.

Venons-en à la petite histoire:

Dernier jour de septembre et dernier jour de la chasse aux chamois. Encore en possession d'une marque à gibier dans la poche pour prélever un bouc (chamois mâle de deux ans et plus) ou un éterle (chamois femelle ou mâle de 1^{1/2} an). L'agenda professionnel ne m'a pas donné beaucoup d'opportunité pour cette saison, de plus ce jour-là je n'ai que la fin de l'après-midi à ma disposition.

Je pars donc de mon lieu de travail vers les 15:00 heures et arrive à mon domicile aux alentours de 16:00 heures. Le temps de m'équiper pour la chasse, je stoppe ma voiture au départ de ma randonnée à pieds vers les 16:30 heures.



Je m'avance au lieu de mes attentes, par la forêt, à la quête d'un éventuel chamois qui voudrait bien croiser mon chemin. À 16:45 heures il est là! Devant moi! Vingt mètres nous séparent. Le bouc est posé de profil comme dans un livre. De plus, il ne m'a pas vu arriver. J'ai le temps de me coucher, d'ajuster la visée comme si j'étais dans un stand de tir. J'ai ce magnifique bouc en joue. Je n'ai pas encore chargé mon arme. Il est 16:50 heures ... et du fait que je viens d'utiliser mon véhicule, je n'ai l'autorisation de tir que depuis 17:00 heures.

Même pour une personne disciplinée et absolument consciente de la situation,

cette dernière n'est psychologiquement pas des plus faciles. Une étrange sensation se fait sentir au plus profond des tripes. Le petit jeu entre le démon et l'ange gardien commence. Cette étrange sensation se propage jusque dans ma tête: *j'tire ou j'n'tire pas?* Le démon me dit: *vas-y!* Mon ange gardien me retient: *fais pas cela!*

Je fixe ma montre comme si je n'en avais encore jamais vu une. L'aiguille n'avance pas. Les minutes ... non ... les secondes sont interminables. À force de regarder mon horloge et de tenter de remettre à l'ordre le petit diable qui me titillait, le chamois est reparti sans rien dire.

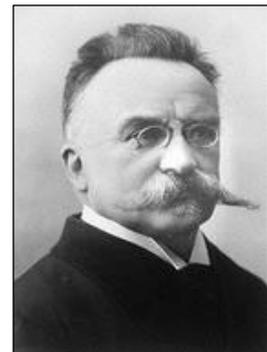
Ce soir-là, je suis rentré au domicile avec en poche un bracelet "chamois" inutilisé et qui finira dans l'oubli. Sans aucun regret. Le fait d'avoir su gérer ce dilemme, ce choix moral entre deux situations en totales oppositions, me reconforte et me rend encore plus confiant de moi.

La nature et la chasse, avec le respect de tout ce qu'elles méritent et les entourent, sont une magnifique école de la vie.

Protection de la nature au profit de la paix dans le Monde

par René Kaenzig

La récente remise du *Prix Nobel de la Paix* au président des USA *Barack Obama* a fait couler beaucoup d'encre. Beaucoup d'interrogations sur le sens du *Prix Nobel de la Paix* ont fait la une des journaux. Il y a eu des critiques, mais aussi des félicitations. Les quelques lignes qui suivent sortent inmanquablement de notre contexte régional. Personnellement issu d'une commune qui est étroitement liée avec le porteur d'un *Prix Nobel* (*Charles Albert Gobat* originaire de *Crémines*, 1843-1914, *Prix Nobel de la Paix* en 1902 pour son engagement dans le règlement pacifique





des conflits), je ne pouvais pas manquer d'élaborer quelques réflexions sur les liens qui existent entre la Nature et la Paix.

Prix Nobel de la Paix? On pourrait donc croire que le lauréat d'un tel prix serait issu du domaine de la politique de sécurité, du monde religieux ou même d'un vaillant militaire. Mais pourquoi donc y a-t-il un lien entre paix et écologie.

Trois lauréats de nos temps modernes ont été décorés du *Prix Nobel de la Paix* pour leurs contributions au profit de la protection de la nature.



Madame *Wangari Muta Maathai* est militante écologiste. Elle a fondé au Kenya le mouvement de la *Ceinture Verte (Green Belt Movement)* en 1977. Ce mouvement, soutenu par les femmes kényanes à travers le pays, a planté

plus de trente millions d'arbres pour prévenir l'érosion du sol. En 2004, elle reçoit le *Prix Nobel de la Paix* pour sa contribution en faveur du développement durable, de la démocratie et de la paix.

Une autre figure bien connue, Monsieur *Mikhaïl Gorbatchev* qui a dirigé l'URSS comme président de 1985 à 1991. Il reçoit le *Prix Nobel de la Paix* pour sa contribution à la fin de la guerre froide. Aujourd'hui il est un convaincu d'écologie et fonda en 1993 une ONG (organisation non-gouvernementale) du nom de *Croix Verte Internationale (Green Cross International)*. Sa mission est de contribuer à la mise en œuvre d'un avenir durable pour tous les habitants de la planète, en provoquant un changement de valeurs et en encourageant la prise de conscience de l'interdépendance planétaire et de la responsabilité des hommes vis-à-vis de la nature.



Plus récemment, le *Prix Nobel de la Paix* de 2007 a été décerné à l'ancien vice-président des USA (1993-2001) *Al Gore*. Ce n'est pas pour ses services rendus à la gouvernance des USA qu'il a été décoré, mais pour ses actuels efforts et messages

en vue d'une meilleure compréhension du changement climatique causé par l'homme et pour ses propositions de mesures nécessaires à contrecarrer un tel changement.



Les liens entre l'écologie et la paix dans le Monde ne s'arrêtent pas là. J'en veux pour exemple la situation humanitaire catastrophique au Soudan et plus spécialement dans la région du Darfour. L'origine du conflit actuel qui a résulté en plus de 300'000 morts et plus de 3 millions de déplacés et réfugiés est en relation directe avec le réchauffement climatique ... et donc, peut-être, en sommes-nous les responsables.



En quelques phrases et bien entendu en raccourci, voici mon explication:

Le climat du Soudan est désertique dans le nord et tropical dans le sud avec une saison des pluies d'avril à octobre. En raison du réchauffement climatique, la désertification s'étend vers le sud et l'érosion des sols est inévitable. De cette avancée du désert, les peuplades indigènes doivent, pour survivre, fuir la sécheresse. Les tribus nomades arrivant du nord "prennent la place" des sédentaires qui sont "chez eux" au sud du pays. Les ethnies du nord et du sud sont fort différentes et des frictions sont inévitables. Il en va de la survie de tous. Ces régions peuvent difficilement supporter une importante densité de population. C'est à partir de ce problème que différents clans s'organisent pour contrôler la région du *Darfour*. Se crée un mouvement rebelle (*Armée de libération*



du Soudan) et la guerre éclate (2003). Les rebelles réclament un meilleur partage des richesses. En représailles, l'état central soudanais arme des milices régionales pour mener une action de destruction. Avec la sécheresse et la surpopulation, littéralement tout s'embrase.

En raison des ressources naturelles disponibles, la planète entière s'intéresse à la région. Ce qui résulte en une course effrénée à l'armement. La Chine attirée par ces ressources équipe et soutien l'Armée soudanaise et les milices régionales. Idem pour la Russie. Quant aux USA, les liens sont plus proches avec l'Armée du Sud-Soudan alliée des rebelles. Le conflit débordant au Tchad, les forces militaires françaises y sont très présentes. De plus, afin de protéger les convois humanitaires entre le Tchad et le Darfour, l'Union Européenne envoie des troupes. L'Armée centrafricaine est également active aux frontières. L'Union Africaine dépêche des armées sur place. On y trouve aussi diverses organisations des Nations Unies et des centaines d'ONG. Une poudrière ?



En résumé: le réchauffement climatique, dont selon certains experts, nous sommes tous responsables, a eu raison de 300'000 morts et 3 millions de déplacés et réfugiés uniquement au Darfour en 6 ans (estimation de fin 2009). D'autres régions du Monde ont des problèmes similaires.

Nature et Paix? Une relation très étroite! L'addition des multiples, infimes et toutes petites actions pour la protection de l'environnement naturel a un impact indiscutable à l'échelle mondiale ... et plus encore ... pour la paix sur notre planète. Travaillons-y...

Notre 3^{ème} anniversaire

par René Kaenzig

La Confrérie St Hubert du Grand-Val a célébré en forêt le troisième anniversaire de sa création le mardi 3 novembre 2009 en compagnie de tous les intervenants, chasseurs et chasseresses, du film *Paroles de chasseurs* (© TSR 2009, Louvin Gérard & TSR).





La confrérie dans les médias
Mensuel "*Diana / Chasse & Nature*"
Edition du mois de novembre 2009

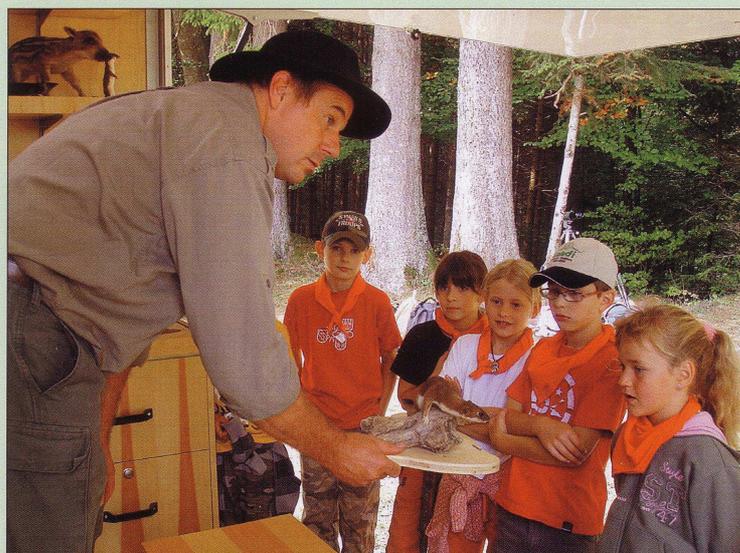
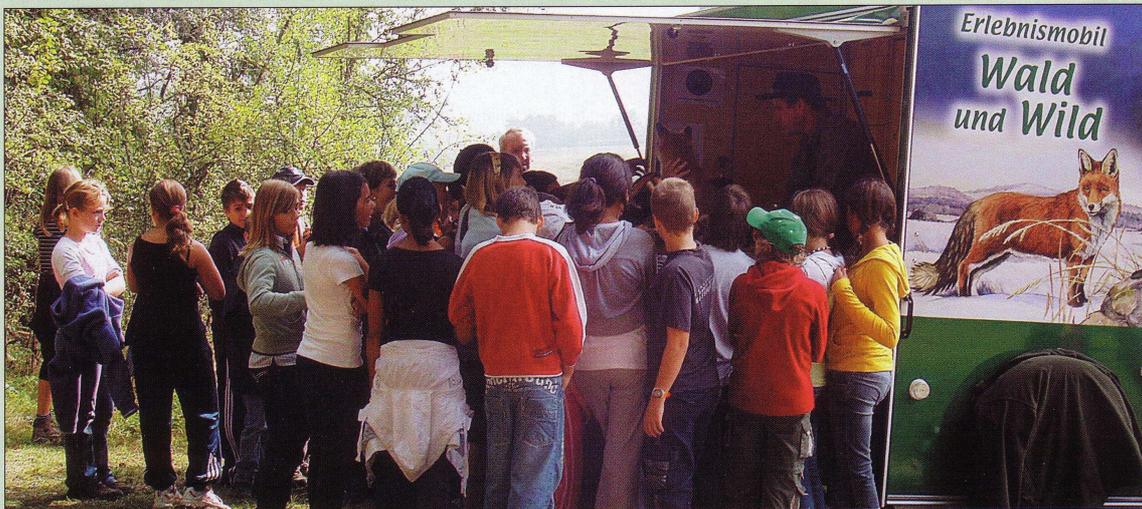
Quand forestiers et chasseurs font bon ménage

A l'occasion de son 30^e anniversaire, l'Association des forestiers du Jura bernois a mis sur pied une grande manifestation démontrant leur savoir-faire dans la forêt de Chaindon (commune de Reconvilier), les 25 et 26 septembre 2009. L'organisateur a pensé aux chasseurs et s'est approché de la Confrérie Saint-Hubert du Grand-Val pour animer un

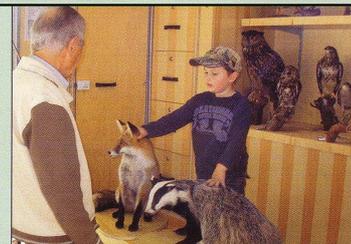
stand sur le sujet de la faune et de la chasse. C'est sans hésitation que les confrères se sont mis à disposition; une telle opportunité ne se présente pas souvent. Un maximum d'efforts y a été mis et le résultat fut une réussite totale. Plus de quatre cents écoliers et un nombre aussi important de visiteurs ont fait une visite très intéressée au stand *Faune & Chasse*. Il

faut dire que l'infrastructure en place, avec notamment une remorque didactique (*Erlebnismobil Wald & Wild*) mise à disposition par les chasseurs bâlois, a facilité une telle opération. Par la participation active et interactive de tous les visiteurs, un réel échange a pu être observé tout au long de ces deux jours.

R. K.



Quatre cents écoliers et autant de visiteurs intéressés par le stand *Faune & Chasse*.



Même un mini-confrère (le fils du président, Evan, 5½ ans) s'est mis à la tâche et donne des explications.



Une participation active était la règle.



La confrérie dans les médias
Mensuel "Schweizer Jäger"
Edition du mois de novembre 2009

Wenn sich Förster und Jäger gut verstehen

Anlässlich des 30. Jubiläums der Association des forestiers du Jura bernois (Förster des Berner Jura) wurde Ende September eine zweitägige Demonstration ihrer Arbeit in Reconvilier organisiert. Diese wurde in Zusammenar-

und das Resultat war ein voller Erfolg. Mehr als vierhundert Schüler und ebenso viele Besucher haben den Rastplatz der Jäger besucht.

Die aufgestellte Infrastruktur, darunter das Erlebnismobil Wald & Wild der Basler Jäger, stiess auf grosses Interesse. Die zwei Tage waren ein voller Erfolg und es entstanden viele spannende Gespräche zwischen Schülern, Jägern und Förstern.

René Kaenzig



beit mit der Confrérie St Hubert du Grand-Val durchgeführt. Trotz Jagdzeit wurde mit grossem Elan daran gearbeitet



Das Erlebnismobil Wald & Wild der Basler Jäger stiess auf grosses Interesse.

Raimeux: Naissance d'une journée
par René Kaenzig



Prochain Stamm !

Relâche en décembre
Mercredi 27 janvier 2010
20:00 heures